
L'Amérique selon Michael Moore: du documentaire à la fiction

Pascale Fauvet

IUT Le Creusot

Département Génie Electrique et Informatique Industrielle

12, rue de la Fonderie

71200 Le Creusot

Pascale.fauvet@u-bourgogne.fr

**11^{ème} section-Anglais
tertiaire**

*Depuis 1989 et son premier documentaire **Roger and me**, Michael Moore est de plus en plus controversé. Il est accusé au mieux d'un manque d'objectivité, et au plus, de malhonnêteté intellectuelle et de manipulation. Dans cette communication, nous procéderons à une analyse objective du travail de Moore, en la comparant notamment à la propagande telle qu'elle fut définie par Edward Herman et Noam Chomski¹. Nous verrons que toute la subtilité du travail de MM réside précisément dans un glissement du documentaire à la propagande, ce que Daniel Wood appelle « docu-gande »²*

Mots-clés : cinéma, documentaire, propagande, Michael Moore, manipulation, docu-gande, cinéma-vérité

¹ Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media Edward S. Herman & Noam Chomsky, 1988.

² Wood, Daniel B. (2 June 2006). "In 'docu-ganda' films, balance is not the objective". Publié dans le Christian Science Monitor. <http://www.csmonitor.com/2006/0602/p01s02-ussc.html>

■ I. « There's no such thing as objectivity »³.

Avant de pouvoir affirmer que le travail de Michael Moore relève de la propagande, il est utile de déterminer à quel point un documentaire est objectif. Théoriquement, un documentaire cinématographique doit montrer et analyser des faits d'actualité, décrire des conditions sociales, sans addition de commentaires, de passages fictifs et sans effectuer de découpage. John Grierson utilise ce terme en 1926⁴ pour qualifier de façon stricte les films ne représentant pas une fiction, mais un instantané de vie, ce que Dziga Vertov appelait KinoPravda (cinéma-vérité)⁵. Avant que Grierson ne qualifie ces films de « documentaires », ils étaient appelés « films d'actualité »⁶. La plupart des premiers films entraient naturellement dans cette catégorie, avant que George Méliès n'invente les effets spéciaux (1902, *Le Voyage dans la Lune*). On pourrait penser qu'un film comme *Empire* d'Andy Warhol tourné en 1964 et qui montre 8h et 5 minutes de plan fixe de l'Empire State Building sans aucune coupure ni montage⁷ est l'exemple-type du documentaire objectif. Pourtant, ce film, tourné en 24 images/secondes, a toujours été projeté à la vitesse de 16 images/secondes. Bien que Warhol n'ait tourné que pendant 6 heures 40, le film dure en fait 8h05 lorsqu'il est projeté. Cette dilatation du temps peut être considérée comme un procédé manipulateur.

En 1893, Burton Holmes crée le « travelogue », série de conférences sur ses voyages qu'il illustre au moyen d'une « lanterne magique », puis de films projetés dès que les progrès technologiques lui en donnèrent la possibilité. Après la 2^{ème} guerre mondiale, Lowell Thomas lança les « Movietone News Reel Travelogues », qui étaient des reportages commentés de ses voyages (dont *With Allenby in Palestine and Lawrence in Arabia*, avec lequel il fit le tour du monde). Les images ont commencé à être accompagnées d'un commentaire oral (d'abord la conférence, puis la voix-off). Le documentaire a commencé à prendre un ton plus personnel, voire polémique, jusqu'à devenir le « docu-fiction », qui regroupe des images naturelles, un scénario pré-écrit et des commentaires plus ou moins orientés. Parce que tout film sophistiqué fait l'objet d'un montage, il n'est plus objectif. En voix-off, il peut donner sa propre interprétation sur des images neutres, voire des images qui au départ avaient un sens contraire. Quand Moore

³ David Zeiger, réalisateur, « *Sir, No Sir* »

⁴ Grierson, John. 'First Principles of Documentary', in Kevin Macdonald & Mark Cousins (eds.) *Imagining Reality: The Faber Book of Documentary*. London: Faber and Faber, 1996

⁵ Dziga Vertov. *Kinopravda*. 1924, et *The Man with the Movie Camera*. 1928, in Annette Michelson ed. Traduction Kevin O'Brien. *Kino-Eye : The Writings of Dziga Vertov*, University of California Press, 1995.

⁶ On peut citer *La Sortie des Usines Lumière*, de Auguste et Louis Lumière, visant juste à capturer un événement en cours, films sans scénarii.

⁷ Film tourné dans la nuit du 25 au 26 juillet 1964, de 20:06 à 2:42 du matin, d'une fenêtre du 41^{ème} étage du Time-Life Building, dans les bureaux de la fondation Rockefeller.

juxtapose dans *Sicko* des images de congressistes américains et une étiquette portant mention d'une somme d'argent, il sous entend « corruption », Si, pour une raison ou pour une autre, le réalisateur décide d'invertir l'ordre des séquences, il peut en modifier totalement le sens, s'il décide de placer une scène qui s'est déroulée dans un lieu A entre deux scènes qui se sont déroulées dans un lieu B, il donnera l'impression que tout à été tourné au même endroit. L'impossibilité d'être totalement objectif au cinéma est la brèche dans laquelle Michael Moore s'engouffre.

■ II. Qu'est-ce que la propagande ?

Le mot propagande vient du latin *propagare* signifiant littéralement « ce qui doit être propagé ». La propagande, telle qu'elle est analysée en psychologie sociale et techniques de communication⁸, privilégie la manipulation des émotions par une large diffusion d'informations unilatérales, afin de pousser le destinataire du message à « réfléchir avec son cœur » au lieu de réfléchir avec son cerveau, ce qui le pousse ensuite à adhérer à un parti politique, à une idée, ou à acheter un certain produit⁹ :

"Propaganda is neutrally defined as a systematic form of purposeful persuasion that attempts to influence the emotions, attitudes, opinions, and actions of specified target audiences for ideological, political or commercial purposes through the controlled transmission of one-sided messages (which may or may not be factual) via mass and direct media channels. A propaganda organization employs propagandists who engage in propagandism—the applied creation and distribution of such forms of persuasion."

Les méthodes de propagandes ont été analysées entre les deux guerres par un groupe de scientifiques américains regroupés pour former l'Institut pour l'Analyse de la Propagande (*Institute for Propaganda Analysis*, 1937, avec notamment Kirtley Mather, Edward A. Filene, et Clyde R. Miller) afin d'apprendre au public à déceler les techniques de la propagande en temps de guerre ou en temps de paix et à s'en préserver. Clyde Miller a défini quatre leviers de la propagande (**adhésion** /virtue device, **rejet** /poison device, **autorité**/testimonial device et **conformité**/together device). La propagande se donne donc pour objectif de promouvoir ou propager systématiquement et à grande échelle des idées ou des doctrines pour faire avancer sa propre cause ou attaquer et ridiculiser ses opposants. Cette définition correspond tout à fait aux buts avoués de Moore, qui souhaite un changement profond de société (Défense des chômeurs de Flint, Michigan, - *Roger and Me*, interdiction des ventes d'armes - *Bowling for Columbine*) faire élire Ralph Nader, le candidat Vert alternatif (il le soutient jusqu'aux présidentielles de 2000, pour soutenir John Kerry en 2004), faire voter démocrate (tournée slacker en 2004), torpiller

⁸ Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media Edward S. Herman & Noam Chomsky, 1988.

⁹ Richard Allan Nelson, A Chronology and Glossary of Propaganda in the United States, 1996

Bush et sa politique en Irak (*Fahrenheit 9/11*), protéger la veuve et l'orphelin et ceux qui n'ont pas les moyens de se payer une couverture sociale – *Sicko*).

■ III. La « docu-gande » de Michael Moore :

L'Institut pour l'Analyse de la Propagande propose d'accorder une vigilance accrue envers les sept méthodes les plus utilisées en propagande, et nous allons exercer cette même vigilance avec les films de Michael Moore :

III. 1. Mots insultants (name-calling)

“Bad names have played a tremendously powerful role in the history of the world and in our own individual development. They have ruined reputations, stirred men and women to outstanding accomplishments, sent others to prison cells, and made men mad enough to enter battle and slaughter their fellowmen. They have been and are applied to other people, groups, gangs, tribes, colleges, political parties, neighborhoods, states, sections of the country, nations, and races.”¹⁰

Moore dénonce souvent la stigmatisation des minorités. Dans *Bowling for Columbine*, le politiquement correct « African-American » devient aussi offensant que l'ancien terme « nigger », car systématiquement associé à des arrestations violentes et à des descriptions de suspects dans des enquêtes criminelles. Or, il utilise le même procédé avec Charlton Heston, présenté comme un homme sans cœur dans *Bowling for Columbine*, et GW Bush, qu'il fait passer pour un débile mental toujours en vacances, en montrant uniquement des séquences tournées en dehors de Washington avant le 11 septembre. C'est le message *ad hominem* : au lieu de chercher des faiblesses structurelles dans la société, Moore préfère blâmer des individus. La version cinématographique du « name-calling » revient à associer une personne à des concepts négatifs, voire répugnants. Dans le cas de Charlton Heston, la fameuse scène « from my cold, dead hand » a été sortie de son contexte initial: Charlton Heston venait de recevoir une arme de collection de grande valeur lors d'un meeting de la NRA, et il affirma qu'il ne lâchera cette arme que « lorsqu'il serait mort ». Moore place cet extrait dans le contexte du massacre de Columbine, et affirme que Charlton Heston parlait de la défense du second amendement, et qu'il voulait signifier que la NRA ne rendrait les armes que lorsque tous seraient morts.

III. 2. Généralités éblouissantes (glittering generalities)

¹⁰ Institute for Propaganda Analysis, 1938, source : www.propagandacritic.com

"We believe in, fight for, live by virtue words about which we have deep-set ideas. Such words include civilization, Christianity, good, proper, right, democracy, patriotism, motherhood, fatherhood, science, medicine, health, and love. For our purposes in propaganda analysis, we call these virtue words "Glittering Generalities" in order to focus attention upon this dangerous characteristic that they have: They mean different things to different people; they can be used in different ways. This is not a criticism of these words as we understand them. Quite the contrary. It is a criticism of the uses to which propagandists put the cherished words and beliefs of unsuspecting people. [...] The Glittering Generality device seeks to make us approve and accept without examining the evidence." ¹¹

Qui se prononcerait pour les assassinats d'enfants ? Qui souhaite voir se reproduire la tuerie de Columbine ? Qui vote pour continuer à envoyer des soldats à l'abattoir ? Qui ne voudrait habiter dans les pays idylliques où *tout* est gratuit et où *personne* ne ferme sa porte à clé (ie : le Canada) ? Moore utilise abondamment ces généralisations : s'il trouve quelques personnes qui ne ferment pas leurs portes, c'est que personne ne le fait. S'il trouve des canadiens qui n'ont pas attendu plus de 20 minutes aux urgences avant d'être prises en charge, c'est que personne n'attend plus de 20mn. Moore se cache derrière des mots qui suscitent l'adhésion immédiate.

III. 3. Transfer (id)

"Transfer is a device by which the propagandist carries over the authority, sanction, and prestige of something we respect and revere to something he would have us accept. (...) In the Transfer device, symbols are constantly used. The cross represents the Christian Church. The flag represents the nation. Cartoons like Uncle Sam represent a consensus of public opinion. Those symbols stir emotions."¹²

Au lieu de conserver Ben Laden ou Saddam Hussein comme responsables du terrorisme ou déclencheurs du conflit Irakien, Moore décide de déplacer la responsabilité sur GW Bush et ses services secrets. Dès lors, on ne s'étonne plus de la parution d'ouvrages tels que *l'effroyable imposture*¹³, et de la théorie du complot qui naît après le 11 septembre et qui dénonce la CIA qui serait à l'origine de l'explosion des tours du World Trade Center – suggérant que les services secrets auraient voulu fabriquer une raison valable d'attaquer l'Afghanistan et l'Irak. Les armes de destruction massive seraient une fabrication de GW Bush également.

¹¹ Institute for Propaganda Analysis, 1938, source : www.propagandacritic.com

¹² Idem

¹³ Thierry Messian développe une thèse selon laquelle aucun avion ne se serait écrasé sur le Pentagone. De nombreux sites internet ont ensuite publié des vidéos censées prouver que l'effondrement des tours n'avait pu être causé par les avions, mais par de multiples explosions dans les étages inférieurs.

III.4. Témoignage (testimonial)

“...we begin a sentence, 'The Times said,' 'John L. Lewis said...,' 'Herbert Hoover said...,' 'The President said...,' 'My doctor said...,' 'Our minister said...'. Some of these Testimonials may merely give greater emphasis to a legitimate and accurate idea, a fair use of the device; others, however, may represent the sugar-coating of a distortion, a falsehood, a misunderstood notion, an anti-social suggestion...”¹⁴

Cet « appel à l'autorité » consiste à recueillir le témoignage de personnes reconnues et importantes, qui disent donc forcément la vérité... Mais les « experts » utilisés par Michael Moore sont bien sûr tous de son avis. Ainsi, dans « Sicko », il s'entretient avec un travailleur britannique qui lui explique les merveilles du National Health Service », et un médecin londonien qui explique à quel point il est riche... Michael Moore aurait tout aussi bien pu en appeler à l'autorité de l'article suivant :

“Dozens of incentive schemes have been uncovered which allow GPs to profit by slashing the number of patients they refer for hospital care. Under one scheme, GPs stand to gain £59 for every patient not referred to hospital. [...] A leading surgeon said that patients' cancers had already gone undiagnosed after they were denied specialist care under two such "referral management" schemes”¹⁵.

Il s'avère que le Royaume Uni utilise les rémunérations des médecins de façon analogue à ce que Michael Moore reproche aux Etats Unis: dans un cas, on donne une prime aux médecins qui n'envoient pas leurs patients à l'hôpital, et dans l'autre, on octroie de substantielles augmentations aux médecins qui rejettent les demandes de prise en charge au sein de groupes d'assurances médicales....

III. 5. Quidam (plain folks)

“By using the plain-folks technique, speakers attempt to convince their audience that they, and their ideas, are "of the people." [...] Ronald Reagan was often photographed chopping wood, and Jimmy Carter presented himself as a humble peanut farmer from Georgia.”¹⁶

¹⁴ Institute for Propaganda Analysis, 1938, source : www.propagandacritic.com

¹⁵ Article de Patrick Sawyer and Laura publié le 19 Oct 2008 www.telegraph.co.uk/health/3223309/Doctors-paid-thousands-not-to-send-patients-to-hospital-for-treatment.html

¹⁶ www.propagandacritic.com

Le personnage du quidam : Cette technique est à la base de la propagande de MM : il s'est créé un personnage bonhomme, sympathique, à l'image de l'américain moyen, ordinaire, plutôt mal habillé, en surpoids... il est forcément crédible, puisqu'il est comme son auditoire, un américain parmi les autres. Depuis *Roger and me*, Michael Moore se présente comme étant originaire de Flint, Michigan, berceau de la General En fait, il est originaire de Davison, pas très loin de Flint certes, mais beaucoup plus agréable, non sinistrée par le chômage, et dont le revenu moyen des habitants est considérablement plus élevé. Pourtant Moore ne cesse de parler dans tous ses films de « my home town of Flint, Michigan », afin de consolider son image prolétaire et de le conforter dans son rôle de quidam. Au-delà de son physique rassurant et quelconque, Michael Moore a aussi travaillé sa gestuelle : hochements de tête compréhensifs, accolades fraternelles, visage de circonstance, à la fois triste et révolté : c'est « l'écoute compatissante ».

III. 6. La peur (fear)

“When a propagandist warns members of her audience that disaster will result if they do not follow a particular course of action, she is using the fear appeal. By playing on the audience's deep-seated fears, practitioners of this technique hope to redirect attention away from the merits of a particular proposal and toward steps that can be taken to reduce the fear.”¹⁷

Alors que Michael Moore reproche précisément au gouvernement et à la NRA d'utiliser cette peur pour promouvoir la vente d'armes à feu (*Bowling for Columbine*), lui-même utilise ce moyen pour persuader de l'urgence d'un changement de gouvernement. En substance, « si vous ne votez pas Démocrate aux prochaines élections, le pays court à la catastrophe ».

III. 7. Effet moutonnier (bandwagon)

“With the aid of all the other propaganda devices, all of the artifices of flattery are used to harness the fears and hatreds, prejudices and biases, convictions and ideals common to a group. Thus is emotion made to push and pull us as members of a group onto a Band Wagon.”¹⁸

Michael Moore tente d'entraîner avec lui tous les indécis en se montrant l'apôtre de la bonne parole démocrate. En 2004, il organise le « slackers tour », tournée de conférences dans les universités américaines pour inciter à voter démocrate. Il fait croire qu'il est soutenu par une grande partie du peuple américain, et surtout par le parti démocrate tout

¹⁷ idem

¹⁸ Institute for Propaganda Analysis, 1938, source : www.propagandacritic.com

entier, alors que peu nombreux sont les élus démocrates qui accepteraient de se faire photographier avec lui...

Certes, Michael Moore utilise bien les leviers de la propagande. Faut-il pour autant le comparer à Leni Riefenstahl ? Cela impliquerait que l'idéologie de Michael Moore est détestable, voire dangereuse pour la société américaine. Or il s'agit principalement d'idées socialistes dans une société de capitalistes. Il faut plutôt voir là un contre-poids face à l'hégémonie des média de masse :

"The days when "documentary" reliably meant "inform the audience" - rather than "influence the audience" - are no more. The makers of such films today see their cinematic contributions as an antidote to media consolidation that, they say, restricts topics and voices to the bland and the commercial. As such, they feel little or no obligation to heed documentary-film traditions like point-by-point rebuttal or formal reality check s"¹⁹.

Un contre-pouvoir paraît essentiel, surtout dans la vie politique américaine, centrée telle qu'elle est autour de deux partis, excluant de la vie politique les petites formations que sont les Verts et les Socialistes. Il sera intéressant de voir comment Michael Moore va négocier l'avènement de Barack Obama. S'il dénonce l'incompétence d'un Démocrate qu'il a contribué à élire, il perdra toute crédibilité. Qui sera donc la prochaine victime de ses accusations ?

Bibliographie, filmographie, articles et références internet :

Filmographie de Michael Moore

Roger & Me (1989) *Pets or Meat: The Return to Flint* (1992) (TV) *Canadian Bacon* (1995) *The Big One* (1997) *And Justice for All* (1998) (TV) *Lucky Numbers* (2000) (acteur) *Bowling for Columbine* (2002) *Fahrenheit 9/11* (2004) *Sicko* (2007) *Captain Mike Across America* (2007) *Slacker Uprising* (2008)

Bibliographie de Michael Moore

Downsize This! Random Threats from an Unarmed American. (1996). New York: Harper Perennial. Moore, Michael; Glynn, Kathleen (1998). *Adventures In A TV Nation.* New York: Harper Perennial . *Stupid White Men ...and Other Sorry Excuses for the State of the Nation!*. New York: Regan Books. . (2002).

Moore, Michael (2003). *Dude, Where's My Country?.* New York: Warner Books.

Moore, Michael (2004). *Will They Ever Trust Us Again?.* New York: Simon & Schuster.

Moore, Michael (2004). *The Official Fahrenheit 9/11 Reader.* New York: Simon & Schuster.

Moore, Michael (2008). *Mike's Election Guide 2008.* New York: Grand Central Publishing.

¹⁹ Daniel B. Wood, « In docu-ganda films, balance is nor the objective" Christian Science Monitor, 2006.

Sur la propagande:

Edward S. Herman & Noam Chomsky. Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media. New York: Pantheon Books. (1988)

Der Sieg des Glaubens (1933), *Triumph des Willens* (1934), *Olympia* (1936), Leni Riefenstahl.

Miller C., Propaganda Analysis, NY: Institute for Propaganda Analysis, 1937

Institute for Propaganda Analysis, 1938, source : www.propagandacritic.com

Ellul J., Propagandes Armand Colin, 1962, réédition Economica, 1990

Baudrillard J. , Écran total Galilée, 1995

Debray Régis, L'État Séducteur, Gallimard, 1993

Sur la communication non-verbale :

Choppenhauer : l'art d'avoir toujours raison traduction Dominique Miermont, Mille et une nuits, (19 mai 2003)

Guy Roudière, Traquer le non dit, une sémantique au quotidien, ESF éditeur, 2002

Umberto Eco, Les limites de l'interprétation, Grasset, 1990

Sur Michael Moore :

François Primcau : American Dissident: The Political Art of Michael Moore, Lulu.com éditons (2007)

Emily Schultz: Michael Moore: A Biography, ECW Press (septembre 2005)

Joseph Vogel, Free Speech 101: The Utah Valley Uproar over Michael Moore, Windriver Publishing (ID) (octobre 2006)

Jesse Lerner: Forgive Us Our Spins: Michael Moore And the Future of the Left, John Wiley & Sons Inc (novembre 2006)

David T. Hardy & Jason Clarke: Michael Moore Is A Big Fat Stupid White Man , Harper-Collins, 2004

K Lawrence: The World According to Michael Moore: An Unauthorized Portrait in His Own Words, Andrews McMeel (29 octobre 2004)

Robert Brent Toplin: Michael Moore's Fahrenheit 9/11: How One Film Divided a Nation, University Press of Kansas (15 avril 2006)

Theodore Hamm: The New Blue Media: How Michael Moore, MoveOn.org, Jon Stewart and Company Are Transforming Progressive Politics, The New Press (23 août 2008)

Wood, Daniel B. (2 June 2006). "In 'docu-ganda' films, balance is not the objective". *Christian Science Monitor*. <http://www.csmonitor.com/2006/0602/p01s02-ussc.html>.

Fahrenheit 9/11, Alan Peterson, film, Octobre 2004

Manufacturing Dissent, Debbie Melnyk et Rick Caine, film

Sur le style documentaire et le cinéma-vérité:

Grierson, John. 'First Principles of Documentary', in Kevin Macdonald & Mark Cousins (eds.) Imagining Reality: The Faber Book of Documentary. London: Faber and Faber, 1996

Dziga Vertov On Kinopravda. 1924, et The Man with the Movie Camera. 1928, in Kino-Eye: The Writings of Dziga Vertov, University of California Press, 1995.

Sur les système de santé Britannique et Français:

Daily telegraph, article de Patrick Sawyer and Laura Donnelly 19 Oct 2008

Nicolas Daly-Schveitzer, Professeur (Toulouse III), www.oncopital.blogspot.com/2008/12/les-salaires-des-soignants-britanniques

L'Express, Dr Patrick Pelloux, www.lexpress.fr 25 juin 2007